

Aperçu de l'histoire de Savignac

Des origines au XVIII^e siècle

De Savignac jusqu'au XI^e siècle, on ne sait presque rien à ce jour. Le nom de la commune semble provenir de celui du maître des lieux de l'époque gallo-romaine : Sabinius. Un habitat gallo-romain pourrait avoir occupé l'emplacement du château avec ensuite une motte féodale ? Quelques rares traces d'une voie romaine subsistent vers la bordure est de la commune, appelée chemin de Charlemagne et reliant Burdigala à Vesonna (Périgueux).

Au XII^e siècle, apparaissent dans les écrits, le nom des chevaliers de la Saye, seigneurs de Savignac¹ en fronsadois. Au XIII^e siècle l'un d'entre eux aurait été maire de Bordeaux. Cette lignée change de nom au début du XV^e siècle lorsque Catherine de Saye épouse Hélié de Lescours originaire de Saint Sulpice de Faleyrens. Les de Lescours seront barons de Savignac jusqu'à la fin du XVII^e siècle date à laquelle le château de Savignac et son domaine seront saisis et vendus aux enchères. Les de Lescours, protestants, étaient des guerroyeurs. Jean de Lescours par son mariage, devint seigneur d'Oradour sur Glane. Isaac de Lescours acheta, aux Albret, St-Denis-de-Pile et son annexe St-Georges-de-Guestre² qu'il revendit rapidement au baron de Laubardemont.

La construction du donjon de Savignac, aurait pu débuter vers le XII^e - XIII^e siècle. Il aurait servi de tour d'observation notamment durant la guerre de cent ans. Le corps de logis (un dodécagone) aurait pu être érigé vers le XV^e siècle. L'architecture ressemble au « cœur » du château de la Brède.

Le château de Savignac faisait partie du système de défense de la vicomté³ de Fronsac avec ceux de Cadillac-sur-Dordogne⁴, La Rivière et Thomarelle⁵, autour des châteaux de Fronsac et de Coutras. Il contrôlait l'Isle et faisait face à la châtellenie de Puynormand.

On peut penser qu'une chapelle antérieure à l'église actuelle aurait été dédiée à Saint Laurent d'où l'origine de la fête locale qui se célébrait le 10 août. La construction de l'église actuelle semble avoir débuté également au XII^e siècle. Comme ses voisines, elle fut ruinée et abandonnée durant les guerres de religion.

Le 5 septembre 1687, le château, le domaine et le titre de baron avec ses prérogatives furent achetés à la barre de la Cour du Parlement de Paris, pour la somme de 71 000 livres par messire François de Labat. En 1690, à sa mort, son fils, Joseph de Labat devient baron de Savignac. En 1706 il épousa Angélique de Fénelon, et acheta la charge de conseiller au parlement de Bordeaux.

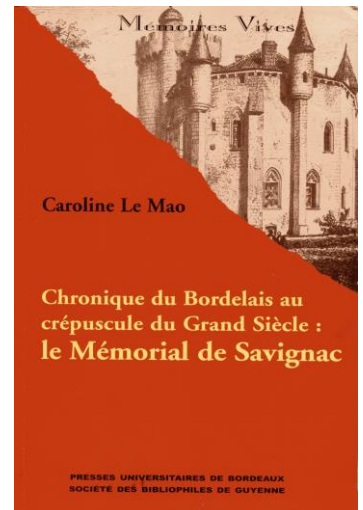
En 1708, il entreprit la tenue d'un journal qui s'étendra jusqu'en 1720 : il l'intitulera « *Mémorial Général* ». Celui-ci sera édité partiellement en 1931, puis de manière plus exhaustive en 2004. « *Ce mémorial est un témoignage de près de trois mille pages manuscrites sur la fin du règne de Louis XIV et la Régence à Bordeaux et en Aquitaine. Des vignes de sa baronnie de Savignac aux soirées mondaines de la cité bordelaise, des villageois aux magistrats de la cour parlementaire en passant par les domestiques, du petit univers familial à la naissance des grands princes, des misères de l'hiver 1709 aux réjouissances de la paix d'Utrecht, rien n'échappe à cet homme curieux de tout.* »

Outre la paroisse de Savignac, le baron avait autorité sur celles de Bonzac et de Galgon (hors Queynac). M. de Savignac ne séjournait que une ou deux fois par an en son château après un trajet harassant d'une durée de 1 à 2 jours depuis Bordeaux⁶. Une partie se faisait par voie fluviale, une partie à cheval. Il était souvent présent lors des vendanges et profitait de son séjour pour rencontrer les notables de Savignac et des environs, organiser des fêtes pour ces derniers avec parfois la population de la paroisse.

À la lecture du Mémorial on perçoit que le territoire de Savignac était occupé par de la vigne sur les parties les plus élevées (Mondonet, Puyrenard,...). Le cépage principal était la Folle blanche ou Enrageat qui donnait un vin blanc de faible qualité plutôt destiné à la production d'eau de vie. Quant aux parties basses, notamment la palus, on y cultivait du maïs (blé d'Espagne), du millet, du blé et autres céréales.

En 1716, le manuscrit signale d'importants travaux de restauration de l'église ; on notera que peu d'années après, en 1735, le baron et son épouse parrainent la petite cloche encore présente à ce jour. C'est son fils qui parrainera la plus grosse en 1778.

Durant cette période Louis Chiron était « praticien » et habitait le domaine du Sillac. Il a laissé lui aussi des écrits dont bien peu nous sont parvenus : l'un de ceux-ci traite en particulier d'un voyage et d'un séjour à Bordeaux pour y défendre 3 habitants de paroisses voisines.



Carte de Belleyme (fin XVIII^e s.)

¹ Le nom de la paroisse s'écrit Savinhac ou Savinhacum.

² Commune actuelle des Billaux

³ Qui sera par la suite érigé en duché

⁴ Cadillac en Fronsadais

⁵ Chamadelle

⁶ Il résidait sur les Fossés de la ville (numéros 98 – 100, semble-t-il, de l'actuel cours Victor Hugo).